al futuhat

La conquête de la Syrie

La conquête de Bosra

Darian endossa son armure et ses armes puis se rendit au champ de bataille où il défia Khalid en combat singulier. 'AbdelRahmane Ibn Abi Bakr dit à Khalid : « Tu es le commandant et l'armée reste aussi longtemps que le commandant reste. Par conséquent, je vais le combattre ». Alors le duel commença sous le regard des deux armées. Rapidement Darian se rendit compte qu'il ne pourrait pas gagner, il réussit à fuir et à retourner dans l'armée romaine grâce à la rapidité de son cheval. Questionné, Darian dit : « Il m'a attaqué violemment et je n'ai pas pu maintenir ma place. Cependant, vous devez tous attaquer maintenant et ensemble ». Ces mots brisèrent leur courage. Khalid lo sentit immédiatement et alors Ibn Abou Bakr, Dirar Ibn al-Azwar, Qays Ibn Houbayah, Shourabîl Ibn Hassanah, Rafî' Ibn 'Oumayrah, Moussayab Ibn an-Najyah al-Fazari et 'AbdelRahmane Ibn Hourmayz al-Lahmi lancèrent l'attaque. Les Romains n'eurent d'autre choix que de rester ferme et d'avancer contre les Musulmans, mais bientôt les rêves romains et le sang couvrirent le sol. Dans la vallée les conquêtes[1] furent sonnées. Les pétales élevèrent un tumulte et regardèrent le ciel, avant de pirer leurs pirèes d'incédulité.

Shourabîl répondit avec cette Dou'a : « O Allah, ces gens impurs invoquent Ta bénédiction avec des mots d'incédulité et appellent à une divinité en dehors de Toi. Il n'y a nulle divinité excepté Toi. Nous invoquons Ta bénédiction avec les mots de « Il n'y a nulle divinité excepté Toi » pour l'intercession de Muhammad, salats et paix sur lui et sa famille, contre Tes ennemis mécréants ».

Ce à quoi les Musulmans répondaient « Amin; Amin » avant d'attaquer comme un seul homme. L'ennemi, craignant la chute du fort, s'enfuit couvrant le sol de leurs cadavres. Ils furent si bouleversés que lorsqu'ils atteignirent les portes du fort, ils s'entretuèrent et se mutilèrent. Ils entrèrent dans le fort et se réfugièrent derrière ses murs et ses tours. Ils élevèrent des drapeaux et des croix et envoyèrent un message à Héraclius pour lui demander d'envoyer des renforts.

'AbdAllah Ibn Rafî' a dit :

« Quand ils se retrouvèrent derrière les murs de la ville, nous cessâmes de les chasser pour estimer la condition de l'armée. Trouvant des hommes manquants, nous trouvâmes leurs corps dans le champ de bataille. Trois cent vingt hommes, principalement de Bouqylah et de Hamdan furent martyrisés. Parmi eux les chefs Badi Ibn Ijamlah (Fabe de Thalaj), Ali Ibn Rifa'ah, Mazen Ibn 'Auf, Salah Ibn Nashit, Jabir Ibn Mouarah, Rafa' Ibn Ijamlah et 'Abbad Ibn Bishr furent martyrisés. Le bolm fut rassemblé. Khalid dirigea au-Salatoul Janazah et ordonna que les martyrs soient enterrés.

La nuit suivante, 'AbdelRahmane, Ma'mar Ibn Rashid et cent jeunes patrouillaient le camp quand soudain les chevaux se cabrèrent et hennirent. Les Musulmans aussitôt sur leurs gardes enquêtèrent jusqu'à ce qu'ils trouvent un homme couvert. Quand 'AbdelRahmane voulut le saisir, il cria : « Attend ! Je suis le gouverneur de Bosra ! » Donc il l'arrêta et l'emmena à Khalid qui le reconna et dit :

Romanus dit : « O Commandant, mes gens m'ont injurié et m'ont ordonné de rester dans ma maison ou autrement ils me tueront. Je suis resté dans ma maison, et parce qu'elle est jointe au mur de ville, j'ai réussi à m'échapper sous l'abri de l'obscurité et venir à vous. Je veux que tu envoies quelques jeunes avec moi pour capturer la ville.

Khalid se prosterna de remerciement pour Allah commanda à 'AbdelRahmane de prendre cent hommes et d'aller avec Romanus ».

Dirar Ibn al-Azwar a dit :

« J'étais parmi ceux qui sont entrés dans la ville avec Romanus. Quand nous atteignîmes sa maison, il ouvrit la réserve et nous distribua des armures et dit : « Habillez-vous de vêtements romains ». Nous nous sommes déguisé en romains et nous nous sommes divisés en quatre groupes de vingt-cinq cavaliers chacun qui furent envoyés dans chaque direction de la ville. 'AbdelRahmane dit : « Quand vous nous entendrez dire, « Allahou Akbar » alors répondez immédiatement de la même manière « Allahou Akbar ».

Nous sommes arrivés dans notre place attribué et avons attendu l'attaque.

Des narateurs flattés ont déclaré : Après que 'AbdelRahmane leur ai désigné leurs places, lui et Romanus endossèrent leur armure. Romanus lui offrit une épée qu'il accepta. Romanus l'emmena alors par la main dans la tour où se trouvaient Darian et ses compagnons. Quand ils approchèrent, Darian demanda :

« Qui êtes-vous êtes gens ? »

« Je suis le Seigneur Romanus ».

« Pour quelles raisons les pieds malchanceux l'ont conduit ici et qui est cette personne avec toi ? »

« C'est mon ami qui souhaite le rencontrer » Darian répondit :

« Toi mécréatre ! Qui est-il ? »

« C'est 'AbdelRahmane, le fils du Calife du Messager d'Allah (Salats et Bénédictions d'Allah sur lui) qui est venu envoyer ton âme aux dorjons de l'Enfer ! »

Darian voulut attaquer mais hésita un instant si bien que 'AbdelRahmane dégaina son épée et le frappa si violemment à l'épaule qu'il tomba. Il proclama alors « Allahou Akbar ! Allahou Akbar ! »

Les Musulmans crièrent à leur tour « Allahou Akbar ! » dans les quatre coins de Bosra ; un son que les pierres, les montagnes, les arbres, les oiseaux et ceux qui craignaient Allah reprirent en cœur. Tous les gens pieux exprimèrent alors leurs remerciements.

Quand les Moujahidin proclamèrent « Allahou Akbar ! » leurs épées commencèrent à s'abreuver du sang romain. Khalid et ses hommes répondirent en entrant dans la ville avec les cris. Quand les Romains virent leur ville envahie ils hurlèrent de chagrin. Les femmes et les enfants pleurèrent pendant que les jeunes criaient des choses dans leur langue. Khalid demanda que Romanus traduise. Il dit qu'ils demandent la sécurité, alors Khalid ordonna que les sabres soient immédiatement rengainés et ils obéirent.

Le matin, les gens se regroupèrent autour de Khalid et dirent : « Si seulement nous avions fait la paix alors cela ne serait pas arrivé ».

« Quoi que le Dispensateur distribue doit être reçu et ce qui est écrit doit survenir ».

« Qui vous a suggestionné d'envahir notre ville ? »

Khalid voulut couvrir Romanus, mais il a lea et dit « O ennemis d'Allah et de Son Messager, je suis la personne qui a exécuté cette action pour la satisfaction d'Allah et le Jihad dans Son Chemin ». Les Romains lui demandèrent : « Est-ce que tu as abandonné notre religion? » Romanus dit :

« Par Allah! Je renie la croix et ceux qui l'adorent et ne m'associez pas avec. Je suis satisfait d'accepter Allah comme mon Dieu, l'Islam comme ma Religion, Muhammad comme Prophète et Messager, la Ka'bah comme ma direction de prière, le Qur'an comme Guide et les Musulmans comme frères ».

Les chrétien furent furieux et tentèrent de le discréditer. Il le sentit et dit à Khalid : « Je n'ai pas l'intention de rester ici, et j'irais avec vous jusqu'à ce qu'Allah vous accorde la conquête de toute la Syrie. Alors je reviendrai ici, car tout le monde est richiné naturellement vers sa patrie ».

Ma'mar Ibn Salim a rapporté de son grand-père, Loujayjah Ibn Mahalp a dit :

« Romanus nous accompagna dans chaque bataille. Il combattit vaillamment nos ennemis et fut sincère dans la voie d'Allah jusqu'à ce qu'Allah nous accorda la conquête de toute la Syrie. Alors sur la recommandation d'Abou 'Oubaydah, le Calife 'Omar (salats et bénédictions d'Allah sur lui) le nomma gouverneur de Bosra. Il gouverna un temps court avant de partir pour la dernière demeure, laissant derrière lui un fils.

L'histoire de la femme de Romanus

Après la conquête, Khalid désigna des hommes pour aider à rassembler les affaires de Romanus. Lorsqu'ils arrivèrent chez lui, sa femme demanda un divorce. Ils lui demandèrent : « Que veux-tu ? » Elle répondit : « Le chef de ton armée rendra la décision ». Donc ils l'emmenèrent à Khalid à qui elle commença à se plaindre. Un Romain qui parlait arabe traduit pour eux et dit qu'elle entretait une plainte contre Romanus. Quand Khalid lui demanda la raison, elle répondit : « J'ai vécu leur vie qu'un homme extrêmement beau, dont le visage brillait comme la lune pleine, mêt et me dit « Les Arabes conquerront ceci, toute la Syrie et l'Irak » ». Je lui demandais donc : « Qui es-tu ? » Il répondit : « Muhammad, le Messager d'Allah ». Il m'a offert l'Islam que j'ai acceptée puis m'a enseigné alors deux chapitres du Qur'an ».

Tout le monde fut étonné et Khalid demanda au traducteur qu'elle récite ces chapitres. Elle récita donc les Sourates al-Fâtjah et al-Ikhlas[2] et renouvela sa déclaration d'Islam à Khalid. Elle dit à Romanus : « Devenons musulman ou divorce-moi ».

Khalid ré et dit, « Par ce! Celui qui l'a guidée ».

Alors il dit au traducteur : « Dit-lui que son mari a embrassé l'Islam avant elle ». Cela l'a réjouie.

Khalid après avoir consulté les gens de Bosra, leur imposa alors un montant d'impôt agréable qu'ils consentirent et nomma un gouverneur de leur choix à qui il pourrait s'adresser pour toutes leurs exigences. Il écrivit alors à Abou 'Oubaydah pour l'informer de la victoire et lui dis, je pars vers Damas. Rencontrez-moi là-bas ».

Puis, il écrivit à Abou Bakr : « Comme tu l'as ordonné, je suis parti pour Syrie où Allah m'a accordé la victoire sur Palmyre, Arakah, Tawran, Sakhnah et Bosra. Alors que je t'écris ce message, je projette de marcher sur Damas et espère l'assistance d'Allah. Transmets mon Salam à tous les Musulmans.

Wa Salamou 'Aleykoum wa Rahmatoullahi wa Barakatouhou.

Les Romains renforcent Damas

Khalid envoya les deux lettres et marcha sur Damas. Quand il atteignit un défilé, il campa et déploya le Drapeau de l'Aigle et par conséquence, l'endroit fut appelé Thanyatoul 'Oouqab (Le Défilé de l'Aigle). Puis, il marché vers Ghawtah où il campa de nouveau près d'un monastère qui prit dès lors le nom de Dayr Khalid (le Monastère de Khalid). Là, il attendit Abou 'Oubaydah. Damas était pleine des populations assoiseuses qui s'étaient réfugiées dans la ville et dont le nombre total n'a pas pu être estimé, excepté douze mille personnes montées. Les murs de ville étaient décorés avec des drapeaux, des croix et des lances.

Quand Héraclius fut informé de la capture d'Arakah, de Palmyre, de Tawran, de Sakhnah, de Bosra et la marche de Khalid sur Damas, il rassembla ses fonctionnaires et dit : « Je vous avais prévenus mais aucun d'entre vous n'as écouté. Les Arabes ont capturé Arakah, Palmyre, Tawran, Sakhnah et Bosra et se rendent actuellement vers Damas. Si la ville tombe, ce sera un désastre absolu parce que c'est la seule ville dont j'être apostat le « Paradis de Syrie ». Une armée, le double de l'armée des Arabes, va être envoyé à Damas mais je dois demander qui parmi vous leur fera face et les vaincras ? Tous les territoires qu'il libérera de l'occupation arabe sera pour lui et exemptés d'impôt ». Le Seigneur Calius, fils de Tjanah, un champion célébre et courageux de Syrie qui démontra sa bravoure durant l'invasion persane de Syrie, dit : « Je suis satisfait pour les ambiter. Je les battrai et les expulserai ».

Héraclius lui donné une croix en or et lui dit : « Garde la devant toi pour l'assurer la victoire » et il lui confia cinq mille hommes.

Calius prit la croix et partit le jour même pour Antioche. Lorsqu'il arriva à Homs, il l'a trouva pleine d'hommes et d'armes. Les gens sortirent pour l'accueillir. Les prêtres et moines se tenaient debout devant des encensoirs brûlant de l'ambre gris et du bois d'aloès. Ils portaient des bibles sur leurs poitrines et quand Calius et son armée approchèrent, l'armée récita la Messe sur eux, ils répandirent de l'eau sacrée sur le général et prièrent pour son succès. Ils restèrent un jour et nuit à Homs avant de partir pour Jawsiyah dont les habitants sortirent de la même façon pour les accueillir. Alors ils atteignirent Baalbek. Les femmes frappaient leurs visages en deuil. Calius se renseigna pour quelle raison elles se lamentaient et ils répondirent : « Le Arabes ont conquis Arakah, Palmyre, Tawran et Bosra et se dirgent maintenant vers Damas ».

Calius dit : « J'ai reçu l'information que les Arabes sont actuellement à al-Jabiyah. Je suis étonné comme ils ont réussi à conquérir ces villes et forts ».

Ba'labakiss répondit : « Effectivement, il y a un force arabe à al-Jabiyah. Cependant, ces places sont été conquises par une armée différente qui vient d'Irak sous le commandement d'un homme du nom de Khalid Ibn al-Walid ».

« De quelle taille est son armée ? »

« De mille cinq hommes à peu près », Calius dit. « Je fais le serment sur ma religion que je trancherai sa tête et l'accrocherai à ma lance ». Puis, il partit alors pour Damas.

Le gouverneur de Damas, Uriel, était grandement révéré par les Romains. Il avait sous son commandement une cavalerie et une infanterie de trois mille hommes. Quand Calius atteignit Damas, les doyens (aînés) de la ville sortirent pour l'accueillir. Il lut sa lettre de nomination pour combattre les Musulmans et dit : « Je combattrai avec vous contre eux et conduirai vos ennemis hors de votre ville à condition qu'Uriel en soit expulsé afin que je reste seul commandant ». Les gens dirent : « Notre Seigneur, comment pouvons-nous faire cela quand l'ennemi est presque où ? Au lieu d'expulser un chef à son temps crucial, nous accueillerons plutôt du chefs qui pourraient nous aider contre eux ».

Le gouverneur dit : « Quand les Arabes arriveront, nous sortirons à tour de rôle pour les combattre. Quiconque les vaincra administrera la ville ».

Les doyens approuvèrent cette suggestion et la décision fut donc prise. Les deux chefs entraînèrent chacun dans leur quartier animés d'une haine mutuelle les uns envers les autres et l'inimitié dans leurs cœurs.

Les Romains partaient quotidiennement de la Porte d'al-Jabiyah pour une distance d'un Farsakh (5.5km) pour intercepter l'armée d'Abou 'Oubaydah. Mais, c'est Khalid qui fut rencontré le premier dans la direction de la Porte de Thanyah.

Rifa'ah Ibn Mouslim rapporte de son grand-père :

« J'étais dans l'armée de Khalid Ibn al-Walid campée près du monastère quand soudain les Romains lot un essaim de croquets furent aperçu au loin. Il endossa l'armure de Moussaylamah le mentteur, attacha son turban autour de sa taille en laissant un côté pendre et appela : « O gens, puisse Allah Exalté vous faire miséricorde. Ceci est un jour qui ne vera jamais répété. La cavalerie de l'ennemi et son infanterie sont arrivées, n'épargnez pas un seul d'entre eux. Faites ce qu'Allah vous a ordonné et il vous aidera si vous êtes patient. Inclusez-vous parmi ceux dont les vies ont été rachetées par Allah. Il dit :

« Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. Ils combattent dans le sentier d'Allah : ils tuent, et ils se font tuer. C'est une promesse authentique qu'il a prise sur Lui-même dans la Thorah, l'évangile et le Coran. Et qui est plus fidèle qu'Allah à son engagement ? Réjouissez-vous donc de l'échange que vous avez fait : Et c'est là le très grand succès » [3: 111].

Souvenez-vous que l'armée de votre frère, Abou 'Oubaydah, est en route pour vous rejoindre ».

Les Musulmans montèrent sur leurs chevaux et les Romains, qui avaient projeté d'attaquer, hésitèrent. Khalid organisa l'armée comme suit : Rafî' Ibn 'Oumayrah sur l'aile droite, Moussayab Ibn Najyah al-Fazari l'aile gauche, Shourabîl sur le front avant droit, 'AbdelRahmane Ibn Abi Bakr sur le front avant gauche, Salim Ibn Nawfal à l'arrière-garde tandis qu'il prit la charge du centre. Après avoir nommé les généraux, il dit à Dirar Ibn al-Azwar : « Conduit le Jihad comme ton père et ta tribu. Aidez la Religion d'Allah et il vous aidera. Soit le premier à le présenter pour le combat. Combat-les avec une telle bravoure que leurs cœurs seront terrifiés ».

Dirar se vêtit de vêtements salles, se couvrit d'un vieux turban et monta sur une pouliche rapide et mince. Il attaqua si furieusement que les rangs de l'ennemi se disloquèrent dans le tumulte. Il tua leurs quatre cavaliers de front avant de se tourner vers l'infanterie ou il tua six d'entre eux. Si les Romains ne l'avaient pas cerné de flèches et de pierres, il ne serait pas revenu. Khalid et les Musulmans le remercièrent.

'AbdelRahmane endossa alors son armure et avança pour une épreuve de force. Khalid lui dit : « O fils d'Abi Bakr, terrifie l'ennemis avec ton attaque. Arrête-toi seulement lorsque tu auras séparés leurs rangs. Allah bénira ta force ».

Il attaqua de la même façon que Dirar et tua un certain nombre d'ennemis avant de revenir. Khalid attaqua alors à son tour et fit de telles prouesses avec sa lance qu'il sidéra les Romains. Calius réalisa qu'il était le commandant de l'armée islamique. Il vit que Khalid avait remarqué tous les signes de son commandement, la croix au-dessus de sa tête et qu'il se dirgeait vers lui et recula donc; Khalid essaya de l'atteindre, mais quelques Romains le bloquèrent. Ils le menacèrent et lui lancèrent des flèches, mais il resta implacable dans son avance. Il condouisait son cheval, qui était telle une lumière brillante, dans toutes les directions. Il continua ainsi jusqu'à ce qu'il ait tué dix Romains puis cria : « Y a-t-il un prétendant pour un duel ? » mais personne ne répondit.

Il cria de nouveau : « Alors venez à deux contre moi ! » mais personne ne vint. Il en défia quatre et augmenta son droit du défi jusqu'à dix, mais personne ne lui a répondit. Il dit alors : « Soyez détruit ! Je suis qu'un seul homme sur un cheval. Chaque soldat de mon armée est guerrier égal à moi ».

Le débat des généraux romains

Certaines personnes comprirent le défi, mais pas les autres. Uriel alla trouver Calius et lui dit : « César t'a nommé commandant de l'armée pour combattre les Arabes. La protection des citoyens et de la ville sont sous la responsabilité ». Calius lui répondit :

« Tu responsabilité est plus importante que la mienne parce que tu étais le gouverneur avant moi. Et détrompe toi, je peux me retirer sans l'ordre de César. Pourquoi ne vas-tu pas combattre les Arabes ? »

« Nous avons un accord qui est, un jour vous combattez et moi le lendemain. Aujourd'hui c'est ton tour ».

« J'ai déjà dit que tu es vieux ici en premier donc tu vas en premier et j'irai demain ».

La discussion devint personnelle et très longue et les gens souhaitèrent tirer au sort pour décider lequel des deux devrait sortir pour combattre les Arabes mais Calius dit : « Non, nous devons conduire une attaque commune pour qu'ils nous craignent. Nous ne devions pas être divisés. » Uriel répondit : « Je ne m'en soucie guère fait comme tu veux. » Calius pensa alors que si Héraclius venait à être informé de cela, il pourrait être expulsé de la cour et même exécuté. Il changea de nouveau d'avis et insista sur le tirage au sort. Son nom fut tiré et Uriel dit : « Dépêchez! la même bravoure que les chefs Arabes sur la charge de bataille. Quand ce sera mon tour, ils verront lequel de nous est le plus courageux ».

Calius endossa son armure, monta son cheval et dit à ses hommes : « Concentrez toute votre attention et votre force sur moi. Si je suis battu alors venez immédiatement à mon aide et sauvez-moi ».

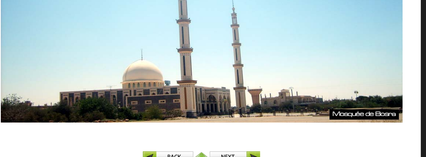
Ils répondirent : « La lâcheté s'écoule de tes mots. Peut-être renierdras-tu sans risque ».

Calius dit : « J'affronte un bédouin qui parle une langue différente. Je souhaite lui parler parce que la précaution est une puissante armure. Qui parmi vous peux traduire pour moi ? »

Un chrétien intelligent et éloquent du nom de Sergius alla avec lui.

[1] Large coquillage de mer.

[2] Sourates 1 et 112.



Copyright (c) 1999 Unity@light.info All rights reserved.